CANDIDATURE A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

(SECTION DE THÉRAPEUTIQUE ET D'HISTOIRE NATURELLE MÉDICALE).

37

EXPOSÉ

DES

TITRES ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES

Du Docteur Adolphe GUBLER

Professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, médecin de l'hôpital Beaujon,
membre fondateur et ex vice-président de la Société de biologie, membre de la Société anatomique
et de la Société botanique de France, de la Société médicale des hôpitaux de Paris,
membre correspondant de la Société des sciences médicales
du département de la Moselle.

PARIS

IMPRIMERIE DE L. MARTINET

RUE MIGNON, 2

1857

CANDIDATURE A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

(SECTION DE THÉRAPEUTIQUE ET D'HISTOIRE NATURELLE MÉDICALE).

EXPOSÉ

DES

TITRES ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES

Du Docteur Adolphe GUBLER

Professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, médecin de l'hôpital Beaujon,
membre fondateur et ex vice-président de la Société de biologie, membre de la Société anatomique
et de la Société botanique de France, de la Société médicale des hôpitaux de Paris,
membre correspondant de la Société des sciences médicales
du département de la Moselle.

PARIS

IMPRIMERIE DE L. MARTINET

RUE MIGNON, 2

1857.

EXPOSÉ

DES

TITRES ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES

Du Docteur Adolphe **GUBLER**.

En réclamant l'honneur de figurer parmi les candidats à la place vacante dans la Section de thérapeutique et d'histoire naturelle médicale, M. Gubler se prévaut de son double titre de médecin et de naturaliste.

Agrégé à la Faculté de médecine, médecin à l'hôpital Beaujon, M. Gubler est nécessairement voué à la thérapeutique, mais il s'autorise surtout, en ce moment, des études spéciales qu'il a faites dans les sciences accessoires, et principalement en histoire naturelle, pour briguer les suffrages de l'Académie.

Voici en quelques mots la série des travaux publiés par M. Gubler sur les différentes branches des connaissances médicales et sur les sciences afférentes, à commencer par les travaux de médecine proprement dite.

Outre un grand nombre d'observations consignées dans les recueils périodiques et dont l'énumération serait trop longue, il a fait les publications suivantes :

Anatomie et Physiologie.

1° *Des glandes de Méry (vulgairement glandes de Cowper) et de leurs maladies chez l'homme (Thèse inaugurale,* 1849).

Personne n'avait encore tracé une description aussi complète de ces

glandes : plusieurs particularités intéressantes ont été signalées pour la première fois dans cette thèse. M. Gubler ayant établi que les glandes de Méry sont les analogues des glandes vulvo-vaginales, décrites par M. Huguier, propose le nom de glandes bulbo-uréthrales, aujourd'hui généralement adopté. Il fait aussi connaître le premier l'inflammation de ces organes.

2° *Du retour de la sécrétion laiteuse après un sevrage prolongé* (*Union médicale*, janvier, 1852).

Dans ce mémoire se trouvent consignées des observations, empruntées au service de M. Trousseau, propres à démontrer la possibilité de la montée du lait et du retour permanent de la lactation suspendue depuis plusieurs mois. La conséquence pratique est qu'on doit toujours engager les mères à tenter l'allaitement alors même qu'il a été depuis longtemps abandonné. A l'occasion de ces faits, M. Gubler pense avoir, le premier en France, signalé l'existence d'une sécrétion lactée chez les enfants nouveau-nés des deux sexes.

3° *Contractilité des veines* (*Comptes rendus de la Société de biologie* et *Gazette médicale*, mai 1849).

M. Gubler démontre par des expériences très simples cette contractilité sur les veines dorsales de la main. Il annonce des recherches ultérieures sur ce sujet neuf et intéressant.

4° *Mémoire sur l'analyse microscopique et chimique de la lymphe humaine, par MM. Gubler et Quevenne, à l'occasion d'un fait de dilatation variqueuse du réseau lymphatique superficiel du derme observé en commun avec M. Desjardins* (*Mémoires de la Société de biologie*, et *Gazette médicale*, 1854).

La conclusion générale de ce mémoire peut être formulée dans cette proposition, à savoir, que la lymphe diffère du sang seulement par les quantités absolues et les proportions relatives de ses éléments qui lui sont d'ailleurs presque tous communs avec ce dernier.

5° *Mémoire sur les abcès des annexes de l'utérus qui suivent le trajet du ligament rond* (*Union médicale*, 1850).

Cette terminaison des phlegmons du ligament large n'avait pas encore été décrite.

Pathologie.

6° *Mémoire sur une nouvelle affection du foie liée à la syphilis héréditaire chez les enfants du premier âge* (*Mém. de la Société de biologie*, et *Gazette médicale*, 1852). — Ce travail, présenté à l'Académie des sciences pour le concours des prix de médecine et de chirurgie, a obtenu une récompense de 1000 francs.

L'affection décrite pour la première fois par M. Gubler consiste dans une infiltration et comme une apoplexie plastique du foie ; depuis la publication de son travail, l'auteur a eu la satisfaction de voir cette maladie signalée par plusieurs observateurs distingués.

7° *Mémoire sur l'ictère qui accompagne quelquefois les éruptions syphilitiques précoces* (*Mémoires de la Société de biologie*, et *Gazette médicale*, 1853).

Démontrer la réalité de cette complication de la syphilis secondaire, c'était fortifier les preuves en faveur de la nature spécifique de l'infiltration plastique antérieurement décrite. M. Gubler et plusieurs autres médecins ont vu depuis des faits semblables dont la plupart ont été insérés par un de ses élèves, M. Luton, dans le *Moniteur des hôpitaux* (1856 et 1857).

8° *Théorie la plus rationnelle de la cirrhose* (*Thèse de concours pour l'agrégation de médecine*, Paris, 1853).

Dans cette thèse, M. Gubler formule une théorie nouvelle de l'altération cirrhotique du foie, qu'il explique par la formation de tissu fibreux accidentel et la rétraction lente de ce tissu. Plusieurs points de la question y sont traités d'une manière neuve et complète : entre autres, la théorie des hémorrhagies dans les maladies du foie.

9° *A ces sujets se rattachent un certain nombre de communications faites à la Société anatomique d'abord, puis à la Société de biologie, sur des altérations organiques du foie, de nature syphilitique.*

10° *Des résultats fournis par la palpation dans le diagnostic des affections du cœur*, etc. (*Union médicale*, 1852).

M. Gubler, prenant pour point de départ les observations de M. le professeur Bouillaud, donne des règles pour reconnaître les altérations organiques du cœur par la seule application de la main ; c'est une méthode qui lui suffit souvent à l'hôpital pour faire le diagnostic de ces affections.

11° *Note sur la coloration bleue de l'urine des cholériques par l'influence de l'acide nitrique* (*Comptes rendus de la Société de biologie*, 17 août 1854).

Plus tard (1855), M. Gubler a lu un Mémoire sur ce sujet à la *Société médicale des hôpitaux de Paris*. Il a même reconnu le phénomène de la coloration bleue dans toutes les maladies fébriles graves qui troublent profondément la nutrition, la crase sanguine, et par conséquent les sécrétions : ainsi dans la fièvre typhoïde, etc. La matière colorante, très analogue à l'indigo, en paraît cependant distincte à quelques égards. Ce dernier travail est encore inédit.

12° *Note sur les concrétions hémoplastiques des bronches dans toute pneumonie franche, et sur la différence qui existe entre ces coagulations sanguines plus ou moins décolorées et les pellicules canaliculées de la bronchite diphthéritique* (*Gazette médicale*, 1855).

Cette note a pour but d'empêcher la confusion qui tend à s'établir entre deux ordres de faits très distincts, et à prémunir les médecins contre l'admission trop facile d'une espèce particulière de pneumonie à laquelle il faudrait réserver le nom de *fibrineuse*.

13° *Érysipèle interne.*

M. Gubler a inséré deux cas de ce genre dans la *Thèse inaugurale* de son ami, M. le docteur Lailler (1848), aujourd'hui médecin des hôpitaux. Depuis cette époque, il en a recueilli un grand nombre d'autres exemples qu'il a fait voir en partie à plusieurs de ses confrères, et dont l'un se trouve consigné dans le dernier volume des *Mémoires de la Société de biologie* (1856).

L'auteur prépare un grand travail sur ce sujet important.

14° *De l'hémiplégie alterne envisagée comme signe de lésion de la protubérance annulaire et comme preuve de la décussation des nerfs faciaux* (*Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, 1856).

Dans ce travail, tout à fait neuf, M. Gubler fait disparaître une apparente exception à la règle qui veut qu'une lésion cérébrale entraîne la paralysie de la moitié opposée du corps. S'il arrive que l'hémiplégie soit *alterne*, c'est-à-dire que la face étant paralysée d'un côté, les membres le soient du côté opposé, c'est la protubérance qui est le siége de la lésion. L'auteur appuie cette proposition sur des exemples qui lui sont propres ou qu'il emprunte à d'autres observateurs, ainsi que sur des considérations anatomiques. Plusieurs faits entièrement confirmatifs de sa manière de voir ont été récemment observés dans les hôpitaux de Paris.

15° *Études et observations cliniques sur le rhumatisme cérébral* (*Mém. lu à la Société médicale des hôpitaux* (*Archives générales de médecine*, 1856).

M. Gubler rapporte deux cas de délire et de méningite dans le cours de rhumatismes articulaires aigus, et donne une observation de céphalalgie rhumatismale constituant une forme oubliée des accidents cérébraux du rhumatisme.

16° *De l'angine maligne, gangréneuse* (*Mémoire lu à la Société médicale des hôpitaux*, dans *Archives générales de médecine*, 1857).

M. Gubler établit dans ce travail l'existence d'une angine essentielle-

ment gangréneuse, non scarlatineuse, ni nécessairement diphthéritique, bien qu'elle doive être réunie à celle-ci sous le titre d'*angine maligne*.

17° *De la rougeur des pommettes comme signe d'inflammation pulmonaire* (*Mémoire lu à la Société médicale des hôpitaux*, dans *Union médicale*, 1857).

Reprenant l'observation ancienne, M. Gubler démontre que la rougeur de la joue correspondant au côté affecté dans les cas de pneumonie, etc., est un phénomène sympathique, consistant en une congestion active, avec élévation toujours marquée, parfois très considérable (5°,40), de la température de la région par rapport au côté opposé.

Chimie appliquée à la physiologie et à la pathologie.

18° *Oblitération du canal cystique par un calcul; analyse du liquide muqueux retenu dans la vésicule biliaire* (*Comptes rendus de la Société de biologie*, 1850.

L'analyse a été faite par Quevenne. Ce liquide, très visqueux, ne renfermait pourtant qu'une minime proportion d'une matière protéique différente de la plupart de celles qui sont décrites, associée à des chlorures alcalins et à des phosphates terreux.

19° *Des gaz développés dans le tissu cellulaire dans un cas d'affection charbonneuse chez l'homme, et de leur analogie avec les gaz des marais* (*Mémoires de la Société de biologie*, 1855).

Analyse par Quevenne. En voyant que la plus grande partie de ce fluide gazeux était constitué par de l'hydrogène carboné, M. Gubler se demande si les produits de décomposition des nombreuses espèces animales qui pullulent dans les marais n'auraient pas une grande influence dans l'intoxication palustre. Il fait aussi remarquer, après M. le docteur Bally, que, dans ce cas et d'autres analogues, il pourrait survenir une sorte de combustion spontanée.

20° *De la sécrétion et de la composition du lait chez les enfants nouveau-nés des deux sexes* (*Mémoires de la Société de biologie*, 1855).

M. Gubler établit que tous les enfants, à partir du troisième jour de la vie extra-utérine, commencent à sécréter du lait bien caractérisé, jusque vers le dixième ou le douzième jour ; que ce lait, comme celui de la mère, est constamment alcalin, et que les jeunes sujets peuvent être affectés d'engorgements mammaires avec suppuration.

Analyses par Quevenne. Elles montrent une quasi-identité du lait d'enfant avec celui d'ânesse.

21° *État du sang dans le pourpre hémorrhagique.*

Deux observations, avec les analyses par M. Leconte, seront très prochainement publiées.

22° *De l'existence de la graisse libre, fluide, dans le pus provenant de la fonte des tissus adipeux* (*Gazette médicale*, 1856).

Analyse par M. Berthelot.

Tels sont les principaux travaux de M. Gubler relatifs à la médecine en général et à la chimie appliquée. Voici maintenant l'indication sommaire de ceux qui concernent l'histoire naturelle.

Botanique médicale.

1° *Découverte d'une nouvelle espèce cryptogame, parasite sur l'homme, et rapprochée, par notre savant botaniste, M. Camille Montagne, du genre* Leptomitus, *de la famille des Algues.*

M. Gubler a trouvé ce végétal dans les fausses pustules sous-épidermiques couvrant un membre soumis à l'irrigation continue (*Comptes rendus de la Société de biologie*, janvier 1852).

2° *Études sur le muguet* (*Comptes rendus de la Société de biologie*, mai 1852).

Dans cette note condensée, M. Gubler s'applique surtout à établir que le développement du cryptogame du muguet coïncide avec l'acidité anormale des liquides buccaux, conformément à la loi posée par le célèbre Dutrochet, et reconnue par MM. Andral, Gavarret, et par d'autres observateurs. La thérapeutique confirme, à son tour, cette observation, en nous montrant que la solution alcaline de borax est le meilleur remède topique contre le muguet. La présence de l'air semble aussi favoriser la production de l'*Oïdium albicans*. M. Gubler se propose de revenir sur ce sujet dans un mémoire qu'il compte soumettre prochainement à l'Académie.

3° *Note sur une plante apportée d'Orient comme un spécifique du choléra, et désignée sous le nom de* Stachys Anatolica *ou* aromatica (*Comptes rendus de la Société de biologie*, 1849).

M. Gubler fait remarquer que cette plante n'a pas le port d'un *Stachys*, et, en la confrontant avec des échantillons du *Teucrium polium*, variété *capitatum*, il constate une identité parfaite avec cette dernière espèce, qui est très commune en Algérie, et même sur les côtes méditerranéennes de la France.

Tératologie végétale.

4° *Communications diverses sur des monstruosités, faites à la Société de biologie* (*Comptes rendus*, septembre 1851).

5° Mémoire intitulé : *Observations sur quelques plantes naines, suivies de remarques générales sur le nanisme dans le Règne végétal* (lu à la Société de biologie en 1848, et publié en 1851).

Dans ce mémoire, que M. Gubler considère comme important, l'auteur démontre qu'il existe, par le fait du nanisme chez les végétaux,

une tendance à la réduction du nombre de leurs parties. Pour les fleurs, cette réduction ramène les espèces de chaque verticille à un nombre égal à celui des feuilles nécessaires pour faire le tour de la tige. Cette observation prouve que les verticilles floraux ne sont que des cycles contractés ; elle peut servir à fixer le type normal des parties de la fleur, et dirigera souvent le botaniste dans la détermination des affinités comme dans la formation des genres.

Pathologie végétale.

6° *Mémoire sur les Galles* (lu à la Société de biologie en 1848).

M. Gubler démontre, dans ce mémoire, l'analogie singulière qui existe entre ces productions anomales et les fruits, tant sous le rapport de la structure anatomique que sous celui de la composition chimique. La comparaison se soutient presque dans les moindres détails de l'organisation. Ainsi, dans une galle parfaite on trouve successivement, de dehors en dedans : 1° un *épicarpe* coloré des teintes les plus vives ; 2° une enveloppe charnue, espèce de *sarcocarpe*, dans laquelle l'auteur a découvert du sucre de glycose ; 3° un *endocarpe* formé par du tissu scléreux identique avec celui des noyaux des fruits, et constituant une coque dure et brunâtre ; 4° enfin, une masse de tissu mou, très chargé de fécule, qui représente un véritable *albumen* farineux, et sert, en effet, à la nourriture de l'œuf et de la larve. M. Gubler résume ces analogies en disant : qu'une galle est une sorte de fruit monstrueux dans lequel l'ovule a été fourni par un animal, et les enveloppes par une plante. Il remarque aussi que les formes des galles rappellent parfois celles des organes normaux des végétaux qui les portent, et que les modifications de ces formes sont les résultantes des influences combinées de l'espèce de l'insecte et de celle de la plante.

7° *Note sur les tumeurs du pommier produites par le Puceron lanigère.*

Ces deux derniers travaux, communiqués à la Société de biologie à

une époque (1848) où elle n'avait pas encore de publications régulières, sont restés inédits.

8° *Rapport sur l'altération de la tige des céréales observée récemment en France, et désignée sous le nom de* Maladie du blé (*Mémoires de la Société de biologie*, 1851).

Ce travail a été fait en commun par MM. Gubler, C. Montagne et E. Germain de Saint-Pierre. Les auteurs établissent que l'altération du chaume précède l'apparition des cryptogames parasites, et ils attribuent la maladie à des conditions météorologiques.

9° *Découverte d'une nouvelle espèce de Mucédinée dans le mucus provenant de dilatations bronchiques.*

Ce nouveau parasite cryptogame, dont M. Gubler donnera très prochainement la description, a été désigné par M. Montagne sous le nom de *Sporotrichum bronchiale.*

Enfin, M. Gubler s'occupe en ce moment de réunir toutes les notes recueillies par l'illustre botaniste Charles Gaudichaud pendant ses voyages de circumnavigation, sur les usages des plantes exotiques dans les pays où elles croissent spontanément, et sur les vertus médicamenteuses que leur attribuent les indigènes. Ce travail, dont Martius a donné l'exemple, ne peut manquer d'être très profitable à la médecine.

En terminant cette analyse de ses travaux, M. Gubler a l'honneur de faire remarquer à l'Académie qu'il ne s'est pas borné à chercher dans les êtres de la nature ce qu'ils peuvent fournir à l'arsenal thérapeutique, mais qu'il s'est surtout appliqué à étudier les altérations morbides des plantes, dans l'espoir d'en tirer des inductions propres à éclairer l'histoire des maladies de l'autre Règne.

C'est là un point de vue entièrement neuf, et M. Gubler serait heureux que l'Académie voulût bien l'encourager à pénétrer dans cette voie inexplorée.